

Les journées du patrimoine

Une nouveauté à Cagny pour ces journées du patrimoine puisque ce ne sont pas nos traditionnels monuments (église et coupe archéologique) qui ont été visités mais l'ensemble du village avec ses principaux points d'intérêt qui ont été présentés aux randonneurs.

Accompagné de Nathalie Cassel, guide conférencière à Amiens métropole, le guide du jour Alain Molliens a, lors de cette randonnée, emmené les nombreux marcheurs dans une promenade dans le temps.

A chaque station, des agrandissements de cartes postales du début du XXème siècle étayaient les propos de notre guide.

Les explications ont été données sur l'église Saint Honoré et les trois horloges du clocher, sur le château endommagé lors des combats de mai et juin 1940 dans la commune, puis à nouveau endommagé lors du bombardement du 13 mars 1943 dans lesquels six cagnysiens et cinq habitants de Boutillierie (une même famille) perdirent la vie.

L'étape suivante était l'Ehpad, une ancienne ferme tout d'abord, puis une brasserie achetée ensuite par la congrégation religieuse de la sainte famille.

Là aussi retour sur les combats de 1940 puisque le PC du Capitaine Bouzou, ainsi qu'une infirmerie, se trouvaient dans ce bâtiment. Bâtiment endommagé également bien sûr lors de ces combats puis lors d'un nouveau bombardement le 15 mars 1944 avec cinq sœurs tuées.

Après un passage par la rue Jean Catelas, appelée autrefois rue d'en haut, puis rue Wasse (du nom d'un cultivateur de Cagny inventeur de la charrue dite « à oreilles ») les marcheurs sont descendus dans le bois de la fontaine sur le site de la muche (cachette) où se sont peut-être réfugiés les villageois lors des guerres de religion ou lors du pillage de Cagny par les espagnols en 1643 ?

Après la source de la fontaine qui serpentait jusque l'Avre, c'est l'institut des missions qui a été présenté où ont été formés des dizaines de jeunes prêtres, et qui a servi pendant quelques mois, à la libération, de camp d'internement pour des centaines de soldats soviétiques, avant leur retour en URSS.

Bien évidemment car c'est un incontournable de Cagny l'étape suivante passait par le bois de la garenne et par la visite de la coupe archéologique, ou sur 6 à 8 m de haut, nous avons une « photo » de 450000 ans d'histoire, avec cinq périodes de glaciation.

Qui évoque le bois de la garenne évoque la briqueterie avec sa cheminée de 35 mètres de haut qui pendant 50 ans a surplombé notre village, fabriquant, fournissant, près de 250 millions de briques que l'on retrouve à Amiens bien sûr, mais aussi à Paris, Rouen, Chartres.

Sur le chemin du retour, la maison de Monsieur Deneux, propriétaire de l'usine, célèbre pour sa verrière et pour les vendanges qui se faisaient sur sa propriété a été présentée.

La dernière étape, après un passage à la bibliothèque et dans la rue de Manosque, était l'usine Deneux au bord de l'Avre où l'on distingue encore la loge du concierge de cette entreprise où ont travaillé des centaines de cagnysiens.

Un pot de l'amitié a clôturé cette jolie matinée qui a satisfait l'ensemble des participants.

